

[10v., 24.tif]

et je partis. Diné chez le Cte Rosenberg avec son cousin, je lui lus le canevas de mon rapport, il le trouva fort interessant. Chez Me de Sternberg, il y avoit sa bellesoeur et sa fille. Je rentrois et ne sortis plus. Des reflexions sages vinrent apaiser mon humeur, et je me promis d'etre aussi conciliant que possible pour me frayer la voye a pouvoir quitter le service. La premiere qui arriva pour mon souper fut ma bellesoeur, ensuite Me de Buquoy, le Pce de Paar, le Pce Lobkowitz. Une partie de Lotto, une de Whist et une de Bazica distribua si bien le monde, qu'il ne resta pour causer que mes Cousines, le Cte Ros.[enberg], les deux Ctes Cobenzl, le Vice Chancelier partit bientot. A table entre Mes de Cobenzl et de Buquoy. Me de Zichy voulut voir ma chambre a coucher, elle salua Louise a peine. La compagnie me quitta a 1h. M. de Sekendorf me fit voir une lettre du grand Commandeur B. de Hardenberg, qui lui parle de moi. Le Pce Lobk.[owitz] admira mes flambeaux. On fit voir les tableaux de la grande pierre.

Tems de degel.

✂ 18. Janvier. Le Vice Buchh.[alter] Perger m'annonça que le